Publié le 18 février 2011 à 05h00 | Mis à jour à 05h00

24e Bourse RIDEAU: troupes de théâtre de la région primées

Josianne Desloges
Le Soleil

(Québec) Les gagnants de la 24e Bourse RIDEAU ont été dévoilés hier, lors de la soirée de clôture de ce rendez-vous des diffuseurs et des producteurs de nombreuses disciplines artistiques qui s'est tenu dans la capitale.

Parmi les lauréats de la région de Québec, les compagnies de théâtre ont été choyées. Le Théâtre à Tempo a remporté une bourse de la Ville de Québec pour lui permettre de faire une tournée hors Québec avec son spectacle *La grande étude*. Olivier Forest, le créateur du spectacle, bénéficiera aussi d'un stage professionnel à l'étranger. Le Théâtre des Confettis a quant à lui obtenu le prix Solotech lors d'un tirage au sort.

Les Arts de la scène de Montmagny, qui ont présenté plus de 750 spectacles variés depuis leur création, ont remporté le prix Rideau/XM Canada Diffuseur. Le chansonneur et conteur gaspésien Patrice Michaud a reçu le prix des diffuseurs européens.

Par ailleurs, Misteur Valaire, en nomination aux Juno, a obtenu le prix Cirque du Soleil pour l'audace de son hip-hop électro jazz. Le groupe féminin *a capella* Galant, tu perds ton temps pourra pour sa part bénéficier d'une résidence au Palais Montcalm au cours de l'année.

Le Théâtre Motus, le Théâtre Bluff (qui a 20 ans cette année), le groupe folk et hip-hop Random Recipe, le slammeur Mathieu Lippé, le jazzman Rafael Zaldivar, le multi-instrumentiste Norvégien Leif Vollebekk et divers organismes culturels ont également reçu des prix.

Partager Recommander 0

publicité

Annonces Google

Chrysler Canada
Site officiel de Chrysler : prix canadien, modèles et images inclus.
Chryslercanada.ca

Offres Restaurants
Découvrez les Meilleurs Restos 50 à 90% de rabais. Inscrivez-vous!
www.tuango.ca/Restaurants

Hôtel Brossard
Chambre luxueuse à 99,00$/nuit Petit-déjeuner inclus
www.hotelbrossard.ca

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Unique en son genre, le show a été présenté aux diffuseurs lors de divers événements, où il a reçu le prix Rideau-Roseq 2010, ainsi que le prix du Développement international de la Ville de Québec à la Bourse Rideau 2011. Ayant foulé les planches de dizaines de salles du Québec, la formation débarque enfin au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean pour y séduire le public. Leur création est interdisciplinaire, c'est-à-dire qu'elle utilise le rythme et le mouvement, tout en accordant une place privilégiée au jeu clownesque.

Le clown, de plus en plus populaire?

Ayant réalisé au cours des derniers mois des entrevues avec le Théâtre de l'Aubergine et La Bande Artistique, L'Entracte a voulu savoir si cette forme d'art de la scène était de plus en plus populaire au Québec. «Je pense que l'art clownesque est encore un peu extra-terrestre, alors qu'en Europe c'est très fort», répond Geneviève Kérouac qui cumule pour sa part des expériences en musique, gymnastique, danse swing et arts du cirque. Toutefois, il va sans dire que l'intérêt des foules est manifeste. C'est d'ailleurs pour répondre à la demande que le spectacle de 30 minutes, créé initialement pour être joué dans les rues de la Vieille Capitale dans le cadre des festivités du 400e de Québec, s'est transformé en show de plus de 60 minutes, prêt à tourner dans les salles de toute la province.

Formation clownesque

Tous les comédiens du spectacle se sont rencontrés alors qu'ils évoluaient avec le défunt Cirque Éos de Québec. Au cours de leur passage au sein de cette compagnie, les comédiens de *La Grande Étude* et du Théâtre à Tempo ont suivi des cours avec des maîtres-clowns, dont la plupart étaient originaires d'Europe. «Dans le groupe, Olivier est le seul à ne pas avoir de formation clownesque. Pourtant, c'est celui pour qui c'est le plus naturel», souligne la jeune femme qui enseigne à l'École du cirque de Québec. Lors de la Bourse Rideau 2011, Olivier Forest a d'ailleurs remporté le prix Office jeunesse monde pour son rôle dans *La Grande Étude*.

Une chose est sûre, l'art clownesque suscite chez des spectateurs des réactions brutes qui se rapprochent de celles des enfants. C'est ce qui permet aux familles de se rassembler devant un même spectacle et d'en apprécier, chacun à leur manière, les gags présentés.

www.atempo.ca

Par Josée Mailhot

Publié le 26 février 2011 à 05h00 | Mis à jour à 05h00

L'enfance de l'art

Éric Moreault
Le Soleil

(Québec) Que fait-on spontanément lorsqu'on sort d'une pièce? On en discute. Parce qu'en général, les thèmes abordés au théâtre sont riches de sens, du sens de la vie, même. Et comme ce n'est pas souvent le genre de sujets qu'on aborde au souper, la représentation peut s'avérer une vibrante opportunité de dialogue, surtout avec les enfants, en général, et les adolescents, en particulier.

C'est l'acteur Sylvain Massé qui me faisait valoir qu'au Québec, il y a une forme de blocage psychologique par rapport au théâtre dit «jeunesse». Pourtant, à Québec, le théâtre des Gros Becs a présenté, en 20 ans, 180 spectacles, à 1700 reprises, à pas moins de 345 000 spectateurs.

Alors? On dirait que les adultes se sentent gênés d'y aller, surtout s'ils n'ont pas d'enfants. Et les enfants, eux, y vont majoritairement avec l'école (ce qui explique que la plupart des compagnies spécialisées sont déficitaires, mais ne nous écartons pas). Comment en discuter ensuite quand on n'a pas vu la pièce?

Même ceux qui y accompagnent leurs enfants arrêtent généralement assez tôt. C'est un peu comme la lecture. Une fois qu'ils ont appris, on cesse de leur faire la lecture. Erreur. La fréquentation conjointe des oeuvres ouvre les horizons de part et d'autre. Je peux en témoigner : en retrouvant son âme d'enfant, les perspectives deviennent bien différentes.

De la même façon, il faut tenir compte de la spécificité des ados - il n'est pas question ici de leur dialecte ou de leurs habitudes vestimentaires, mais bien du fait que leurs perceptions sont exacerbées. Tout est absolu.

Il ne sert à rien, sauf exception, de les amener voir une pièce d'époque en alexandrins. Par contre, dans une pièce comme *Rage*, qui traite d'un rejet qui disjoncte dans le bureau de la travailleuse sociale, là, ils se reconnaissent. Et vous êtes soudainement projetés dans leur réalité quotidienne au secondaire.

Mais ce n'est pas toujours nécessaire que la pièce leur soit spécifiquement destinée. Après avoir vu la superbe *Les trois exils de Christian E.*, j'étais convaincu que la pièce «parlerait» à mort aux ados. Pour bien faire, le Périscope avait organisé, le lendemain, une représentation scolaire. On identifie ainsi certains spectacles susceptibles de les intéresser, m'a confié Marie-Ginette Guay, la directrice artistique. Résultat: «Il s'est créé un rapport très fort avec les jeunes.»

Et puis, on peut aller au théâtre sans casser son cochon, en fréquentant Premier Acte. Comme sa programmation est consacrée au théâtre émergent, les comédiens sont souvent très jeunes et les sujets traités reflètent leurs préoccupations.

En fait, il faudrait que nous cessions de considérer le théâtre «jeunesse» comme du théâtre pour enfants. C'est une vue de l'esprit. Il s'agit de théâtre, point. Un peu comme les films d'animation qui rejoignent maintenant un large public et compétitionnent même dans la catégorie du meilleur film aux Oscars (*Histoire de jouets 3*).

Ça ne devrait pas être trop difficile. Il y a une dizaine de jours, j'assistais à la représentation de la formidable pièce *La grande étude*. On y retrouve deux scientifiques délurés qui mènent, dans leur laboratoire clownesque, d'étranges expériences sur trois cobayes loufoques à propos de l'effet des sons et du rythme sur les humains. Des objets usuels, comme une batterie de cuisine, aux plus inusités, appeaux et compagnie, la pièce était une pétarade de joie pour les yeux et les oreilles. Le résultat s'apparente à l'univers des Foubrac, en tout aussi déjanté.

La salle, subjuguée, riait aux éclats. À la fin de la représentation, les spectateurs avaient des étoiles dans les yeux et un sourire large comme ça. Pourtant, ils en avaient vu d'autres : il s'agissait de professionnels des arts de la scène, présents dans la capitale pour leur réunion annuelle, la bourse Rideau 2011.

La pièce du Théâtre A Tempo, une troupe de Québec, a d'ailleurs remporté des prix Rideau, en 2010 et en 2011. Si j'étais vous, je ne manquerais pas la représentation du dimanche 13 mars, à 14 h, à L'Anglicane.

Parce qu'on n'est pas obligé d'aller voir une pièce avec son ado, sa plus jeune ou son filleul pour régler le sort de l'univers. Ce peut être pour partager un bon moment. Et ça, ça n'a pas de prix.

Chers lecteurs, je vais vaquer à d'autres tâches pour un an. Ce qui explique que, sauf exception, je n'écrirai pas dans le journal durant cette période. À bientôt.

Partager Recommander 0

publicité

Annonces Google

le bloque de Michael
Le président de Questerre écrit un blogue au sujet des gaz de schiste
www.blog.questerre.com/fr

Les Meilleurs Pizzas
Recevez des Offres Pizzas Tous les Jours, Devenez membre!
www.tuango.ca/Pizza

Cours de théâtre
Pour tous les âges St-Eustache Initiation, intermédiaire, avancé
www.ecoledetheatreVSE.com

© 2000-2011 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Capitaine Grosnez

www.enspectacle.ca/

En Spectacle à Trois-Rivières le 30mars Billet : 8,50$

DIVERTISSEMENT

La grande étude clownesque

Par Thierry de Noncourt
Vendredi 4 novembre 2011 11:56:00 HAE

Le théâtre À Tempo, débarque en région avec ses instruments et ses clowns du 7 au 14 novembre.

La troupe de théâtre sillonnera la région pour présenter son spectacle *La grande étude*, où deux scientifiques hurluberlus dénichent des clowns pour faire leurs recherches scientifiques supposément sérieuses. C'est un spectacle haut en couleur et en musique que proposent les comédiens. Créée dans le cadre des festivités du 400e de Québec, la pièce de théâtre a connu un tel succès que les comédiens ont continué de la présenter. D'abord conçue pour les représentations dans la rue, elle est maintenant adaptée pour les scènes intérieures. Le spectacle à reçu différents prix, dont celui du Réseau des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ).

Un spectacle visuel et musical pour toute la famille

«C'est un spectacle clownesque, avec beaucoup d'action ponctué de bruits et de musique», a expliqué Geneviève Kérouac, comédienne diplômée de l'École de cirque de Québec. Qualifiée de bande dessinée vivante, la pièce saura plaire à tous. «Créée pour un public adulte, à la base, elle rencontrait un bon succès, mais lorsqu'elle a été présentée à des jeunes, ça a été le délire», a mentionné la comédienne. Les cinq artistes sont Geneviève Kérouac, Olivier Laforest, Benoit Lemay, Sylvain Reault et Renaud Paquet. Ils seront au Théâtre Télébec de Val-d'Or les 7, 8 et 9 novembre, au Théâtre des Eskers d'Amos le 10 novembre, le 12 novembre à la Salle Dotori de Témiscaming, au Théâtre du Cuivre le 13 novembre, à Lebel-sur-Quévillon le 14 novembre et pour finir le 15 novembre à Chibougamau.